

Doc nature :

Le pic noir, roi des oiseaux

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Le plus grand pic de Suisse a été élu «oiseau de l'année 2011» par l'Aspo car, en forêt, il est tout simplement indispensable.

Avec son manteau noir et sa calotte rouge sang, le pic noir a tout d'un Phénix. Toutefois, plus que son physique, c'est le rôle qu'il joue dans la nature qui lui a valu le titre d' «oiseau de l'année». En effet, cet oiseau qui a l'envergure d'une corneille (environ 50 à 60 cm) joue un rôle dans l'écosystème forestier. Tout d'abord, il recycle le bois mort en transformant des arbres sans vie en véritables immeubles locatifs. Avec son bec, un véritable burin, il creuse en effet, d'énormes trous d'au moins 40 cm de profondeur et 22 cm de largeur pour en faire des nids. Puis, quand il ne les occupe plus, ces cavités sont prises d'assaut par une soixantaine d'autres espèces dont martres, fouines, chauve-souris, chouettes ou encore coléoptères.

Dans la vie, Maître pic noir est un solitaire. Toutefois, dès janvier, il se met à parader pour trouver l'âme sœur et fonder une famille, ce qui peut lui prendre des semaines. Puis, une fois le couple formé, Monsieur emmènera sa belle dans le site qu'il a choisi pour nicher. Madame pondra alors entre quatre et six œufs que les deux pics couvriront conjointement, sauf la nuit où cette tâche est dévolue au mâle. Les petits naîtront 12 à 14 jours plus tard et quitteront le nid au bout de quatre semaines. Une fois l'éducation des rejetons terminée, le couple se séparera pour retourner vaquer à ses occupations et sans doute creuser de nouveaux trous.

Ses arbres de prédilection sont le hêtre et les sapins. Il parvient à les transpercer sans risquer de commotions grâce à un système de protection du cerveau. C'est aussi dans les arbres morts que le pic noir trouve l'essentiel de sa nourriture. Il apprécie notamment les fourmis, les coléoptères et leurs larves qu'il parvient à extraire de leur galerie grâce à sa longue langue équipée de petits crochets. De fait, le pic est un grimpeur hors pair. Il s'agrippe dans l'écorce des arbres grâce à ses griffes et s'appuie sur sa queue rigide pour frapper les troncs à coups de bec.

Ce bel oiseau, le plus grand de tous les pics, a par ailleurs la bougeotte. Il passe sans relâche d'un arbre à l'autre en criant. Il a également besoin de grands territoires, entre 400 et 800 hectares par spécimen. (...) Le pic noir ne migre pas et n'est pas menacé de disparition. On en compte entre 3'000 et 5'000 en Suisse.

D'autres pics nichent en Suisse mais aussi dans notre canton :

- **le torcol**, le seul de nos pics à migrer et qui a la faculté de tourner le cou jusqu'à 360 degrés
- **le pic mar**, qui ne révèle pas sa présence par des tambourinages
- **le pic épeiche**, le plus répandu et visiteur de nos mangeoires en hiver
- **le pic vert**, le plus coloré et que l'on rencontre dans nos vergers et lisières de forêts
- **le pic cendré**, le plus discret mais que l'on repère surtout à son chant flûté.

P. B. (Extrait de presse)